

Rebranding Africa forum 2018 : Pour un reverdissement de l'économie africaine

6 octobre 2018



La conviction du fondateur de ce forum qui a vu le jour il y a 5 ans de cela en Belgique, est toute simple : « Reverdir l'économie n'est pas un luxe que ne peuvent s'offrir toutes les nations développées. Bien au contraire, nos pays doivent être plus offensifs sur ce terrain où leur avantage comparatif est certain », a noté Thierry Hot, soulignant que « il ne s'agit peut-être pas de faire une transition écologique, mais de convertir les décideurs des secteurs publics et privés aux vertus d'une nouvelle économie, soucieuse d'une durabilité, et centrée sur l'humain ».



Et cette « économie verte : développement sociétal et protection de l'environnement, dans un continent africain qui se trouve à la croisée des défis. Des défis qui, selon le président du Faso, Roch Kaboré, obligent les États africains à

répondre aux deux enjeux majeurs du 21e siècle, à savoir la protection de l'environnement et la contribution à la vitalité de l'économie nationale à travers la création d'emplois verts décents et la lutte contre la pauvreté.



Mieux, Roch Kaboré estime qu'il est temps de vaincre cette méfiance vis-à-vis du concept de l'économie verte, afin d'œuvrer ensemble et de manière harmonieuse, pour un développement durable au profit

de nos populations. Cela, dit-il, doit s'appuyer sur trois piliers. Il s'agit notamment d'une vision où la prospérité économique, la protection de l'environnement et le progrès social sont indissociables ; l'innovation comme élément catalyseur d'une croissance économique plus verte et responsable, sobre en carbone.

Enfin, des leviers d'actions efficaces, notamment aux plans politique, juridique et institutionnel, afin de provoquer et de consolider de manière irréversible les changements de comportements individuels et collectifs. Par ailleurs, le président



du Faso soutient que l'atteinte des Objectifs de développement durable d'ici à l'horizon 2030 est une opportunité énorme pour l'accélération de la transition de tous les pays vers l'économie verte.

« **Laissons à**

nos enfants un monde plus stable »



Présidente de la Fondation pour la nature et l'homme, Audrey Pulvar a exhorté les pays, riches comme pauvres, à assumer leurs responsabilités.

Soulignant que le réchauffement climatique

amplifie les inégalités et les

précarités sur la planète, elle confie : « Aujourd'hui, plus on est en bas de l'échelle, plus on subit. Plus on est en haut de l'échelle en termes de revenus, de richesses, plus on exerce une forte pression sur l'environnement et plus on pollue. Ce sont les pays les plus riches du monde qui produisent 50% des gaz à effet de serre ».

Lauréat du Rebranding Africa governance leadership award 2018, le président ghanéen, Nana Dankwa Akufo-Addo, pour sa part, a appelé le continent africain à développer une industrie plus stratégique, plus respectueuse de l'environnement. « C'est aux dirigeants du continent de rendre nos pays plus attractifs, d'harmoniser nos actions pour réduire les effets du changement climatique. Nous devons laisser à



nos enfants un monde plus sain, plus stable. Ce que nous faisons de nos ressources naturelles va déterminer la qualité de notre existence ».

Au cours de cette cérémonie d'ouverture, les

trois nominés de la compétition Innovation Award ont présenté leurs projets. Au titre des nominés figurent deux Burkinabè à savoir Inoussa Maïga avec son projet

Agribusiness TV et Haoua Kaboré, avec son projet de recyclage d'objets



en plastique (HK Innov). Le promoteur du projet le plus innovant repartira avec la somme de 10 000 euros, lors de la soirée de gala des Rebranding Africa Awards, prévue pour le samedi 6 octobre 2018. Notons qu'au cours de cette cérémonie d'ouverture, le président du Faso avait à ses côtés le Premier ministre du Niger, Brigi Rafini.

Nicole Ouédraogo

Lefaso.net

Lefaso.net